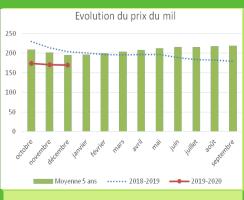


Janvier 2020

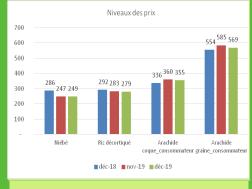
Bulletin d'Information mensuel N°131

Mensuel d'Information du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso

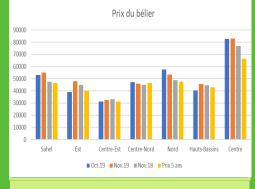




Prix des céréales P5



Prix des produits de rente..... P6



Prix du bétail P8



Le bulletin mensuel d'Information du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso

<u>Directeur de publica-</u> tion :

Directeur Général des Etudes et des Statistiques Sectorielles

Yassia KINDO

Coordonnateur de rédaction:

Directeur des Statistiques Sectorielles

Yves Gérard BAZIE

Rédacteur en Chef:

DABRE Moro

Secrétaires de rédac-

tion:

TAONDYANDE Mariam

SANOGO Kadiatou

Comité de rédaction

DABRE Moro

SANOGO Kadiatou

TAONDYANDE Mariam

NADEMBEGA Christian

SAHO Aboubakar

BARGO Mohamed

NATY Vincent

BASSON Louis

RIMA Djénéba

COMPAORE Nadine

KABORE Boureima

DIEME Ismaël

ZOUNGRANA Claude

Maquette et montage

TAONDYANDE Mariam SAHO Aboubacar NADEMBEGA Christian

Crédits Photos

NATY Vincent
KABORE Boureima

Administration et Rédaction

DGESS

(BP 7010 Ouaga 03 www.sisa.bf)

Publication réalisée par la Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielle (DGESS)

Sommaire

Faits saillants	.P3
Déroulement de la campagr agricole sèche	
Marchés des produits agric	
Marché à bétail	.P7
Zones à risques d'insécuritementaire	
Situation des PDI	P10
Perspectives Alimentaires	.P11
Recommandations	P12

Le site web du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso en ligne accessible par le site portail du SISA : www.sisa.bf/sap



Bulletin SAP Nº131/19NVier 2020

FAITS SAILLANTS

- Démarrage timide des activités de la campagne sèche;
 - ⇒ Début de dégradation du pâturage naturel et du tarissement des points d'eau;
 - ⇒ Perte et bradage des animaux des PDI du fait de la précarité de leur situation;
- ⇒ Renforcement de la disponibilité alimentaire au cours des prochains mois avec les produits maraichers;
- ⇒ Accroissement continu du nombre de PDI;
 - ⇒ Besoin d'assistance en vivres et non vivres pour les PDI et les ménages hôtes;
 - ⇒ Besoin de renforcer et de protéger les moyens d'existence des PDI et des ménages hôtes.

CAMPAGNE AGROPASTORALE 2019/2020

Déroulement de la campagne agricole sèche Retard dans l'installation de la campagne

L'installation de cette campagne sèche a connu un retard comparativement à l'année passée, dans la plupart des régions. Cette situation est liée à la poursuite tardive des pluies ayant perturbé les opérations de mise en place de la campagne.

Déroulement de la campagne sèche

Dans l'ensemble, le déroulement de la campagne sèche 2019/2020 au mois de décembre est normal voir similaire à l'an dernier avec toutefois des retards relevés dans les régions de la Boucle du Mouhoun et des Hauts Bassins en raison de la poursuite des pluies jusqu'à la troisième décade du mois d'octobre.

En référence aux superficies totales emblavées la campagne dernière, les taux de réalisation sont relativement faibles. Par exemple, ils sont respectivement de 3%, 23% et 36% dans les régions des Hauts Bassins, du Centre-Est et de la Boucle du Mouhoun.

Les principales difficultés rencontrées sont le faible niveau de remplissage de certaines retenus d'eau et l'inaccessibilité de certains sites liée à la situation sécuritaire.

Situation des emblavures

Une baisse des emblavures en cette campagne sèche a été notée principalement dans la région du Sahel soit de plus de 79% (145 ha contre 728 ha l'année passée à la même période). Cette situation est due principalement à l'abandon ou à l'inaccessibilité des sites de production du fait de la dégradation de la situation sécuritaire.

Aussi, cette même tendance a été relevé dans la région du Centre-Sud, soit une baisse de 30%. Par ailleurs, aux regards des prévisions, les emblavures resteront quasiment stables dans la région du Centre-Nord, et connaîtront une hausse dans le Centre-Ouest.

Situation des appuis

Pour ce qui concerne les appuis, un retard a été relevé. Cependant, il ressort que les appuis en petits matériels d'irrigation sont plus importants cette campagne comparativement à celle précédente dans les zones potentielles de production maraichère (Boucle du Mouhoun, Centre Ouest, Nord et Centre-Nord). Ces appuis ont consisté à (i) des dotations en matériels, intrants, (ii) à l'encadrement de producteurs, et (ii) l'aménagement de sites.



SITUATION ALIMENTAIRE

Marchés des produits agricoles Baisse généralisée des prix des céréales

La disponibilité des produits agricoles est bonne sur les marchés malgré la persistance de l'insécurité civile. Les prix des céréales ont connu une baisse généralisée comparativement à la moyenne des cinq dernières années.

Approvisionnement

Les marchés des produits agricoles continuent de fonctionner normalement à l'exception de ceux des régions de la Boucle du Mouhoun, de l'Est, du Nord, du Centre-Nord et du Sahel qui connaissent des perturbations liées à l'insécurité grandissante. Il faut noter qu'il y a une bonne disponibilité des produits agricoles sur les marchés avec une offre céréalière importante. Cette offre est supérieure à celle du mois de novembre 2019 et est jugée similaire à celle de l'année passée à la même période et à la normale. Concernant la demande céréalière, elle est faible mais demeure similaire comparativement à la normale. Toutefois, dans les régions du Nord, du Centre-Nord et du Sahel, une légère hausse de la demande a été constatée et cela pourrait s'expliquer par la présence des PDI qui s'approvisionnent pour leur alimentation.

Quant aux produits maraichers, leur disponibilité a été faible et jugée similaire à celle de l'année passée à la même période et à la normale.

Flux

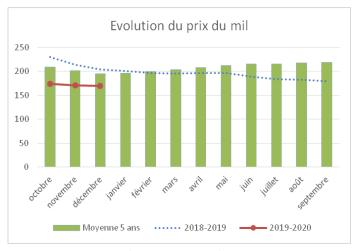
En ce qui concerne les flux des céréales, ils sont faibles à cette période et seraient en baisse comparativement à la même période de l'année passée et à la normale. La situation sécuritaire entrave le bon déroulement des flux internes avec pour conséquence des difficultés d'approvisionnement de certains marchés dans les ré-

gions du Sahel, du Nord, du Centre-Nord et de l'Est.

Prix des céréales

D'une manière générale, le prix moyen de décembre des céréales était jugé abordable. En effet, le prix du mil, étant de 170 FCFA le kg, est resté relativement stable au cours des trois derniers mois. Comparativement à l'année passée et à la moyenne quinquennale, ces prix sont restés en baisses respectivement de 13% et 17%.

Pour le maïs, le prix moyen était de 134 FCFA le kg.

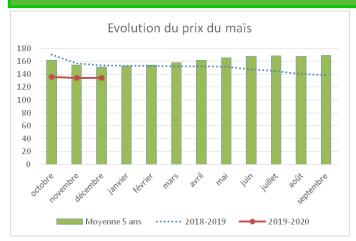


Source: Construit à partir des données de la SONAGESS

Par rapport aux deux mois précédents, ce prix est resté relativement stable sur les marchés. Toutefois, les comparaisons annuelles et quinquennales des prix font ressortir des baisses respectives de 11% et 13%. (Graphique page suivante).

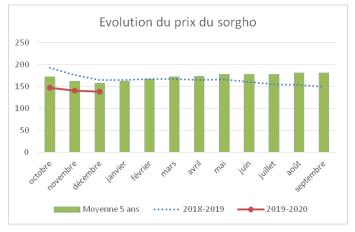
SITUATION ALIMENTAIRE

Marchés des produits agricoles Baisse généralisée des prix des céréales



Source: Construit à partir des données de la SONAGESS

Le prix moyen du sorgho s'élevait à 139 FCFA le kg. Ce niveau de prix était inférieur à ceux de l'année passée et de la moyenne quinquennale. Ces baisses étaient respectivement de 12% et 16%. (Graphique ci-dessous).



Source: Construit à partir des données de la SONAGESS

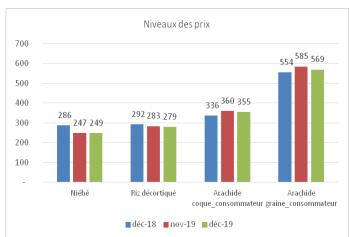
La baisse des prix des céréales sur le marché contribue à améliorer l'accessibilité des consommateurs aux denrées

Produits de rente

Le prix du niébé n'a pas beaucoup varié par rapport au mois précédent sur l'ensemble des marchés. Une relative stabilité a été enregistrée avec un niveau moyen de 249 FCFA le kilogramme en décembre dernier sur les marchés de détail. Ce niveau est en baisse de 13% par rapport au même mois de 2018.

Toutefois, les acteurs prévoient cependant une hausse des prix d'ici quelques mois suite à la baisse de l'offre sur les marchés.

Concernant le riz décortiqué, une légère baisse (-4%) de prix a été également observée comparativement à l'an dernier. Par contre, le prix de l'arachide graine et coque a connu une légère hausse respectivement de 3% et 6% par rapport à l'année dernière. (Graphique ci-dessous).



Source: Construit à partir des données de la SONAGESS

Produits maraichers

Pour les produits maraichers, les prix moyens de novembre ont enregistré des hausses comparativement à l'année passée à la même période sur les marchés dans la majorité des régions du fait de leur faible disponibilité. Toutefois, des baisses considérables de prix de la tomate ont été relevées sur les marchés de la région du Plateau Central.

SITUATION ALIMENTAIRE

Marchés à bétail

Baisse des prix des animaux sur certains marchés

L'approvisionnement des marchés à bétail était important au cours du mois de novembre avec les fêtes de fin d'année. Des baisses de prix liées à la faible demande des acteurs étrangers ont été enregistrées sur certains marchés.

<u>Approvisionnement</u>

Les marchés à bétail ont connu un niveau d'approvisionnement en hausse au cours du mois de novembre sur la plupart des marchés par rapport au mois passé. Cette situation se justifie par l'offre pour les fêtes de fin d'année, mais aussi par la présence importante des animaux des PDI sur les marchés. Seuls les marchés des provinces du Séno, de la Sissili (Tô) et du Gourma (Fada) ont enregistré des baisses respectives de 4%, de 5% et de 23%. Quant à la demande, elle est restée faible sur l'ensemble des marchés due probablement à l'insécurité grandissante sur les axes de commercialisation.

Prix

Les prix moyens des animaux au cours du mois

Espèces	Oct.19	Nov.19	nov.18	Prix 5ans
Taureau	239550	241092	234383	243535
Bélier	42821	43786	42197	40349
Bouc	24051	24706	24359	24383

Source: SIMb

de novembre 2019 sur les différents marchés sont restés globalement stables par rapport au mois passé, à la même période de l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années. Cependant, les prix moyens du bélier ont connu une hausse de 9% par rapport à la moyenne quinquennale.



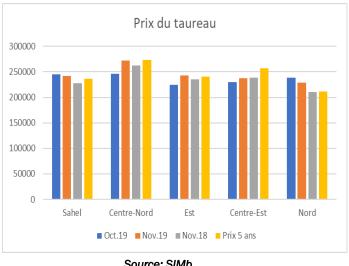
SITUATION ALIMENTAIRE

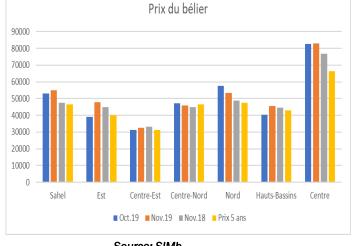
Marchés à bétail

Baisse des prix des animaux sur certains marchés

Les prix moyens du taureau sur les marchés de quelques régions sont illustrés dans la figure cidessous.

Les prix moyens du bélier sur les marchés de quelques régions sont illustrés dans la figure cidessous.

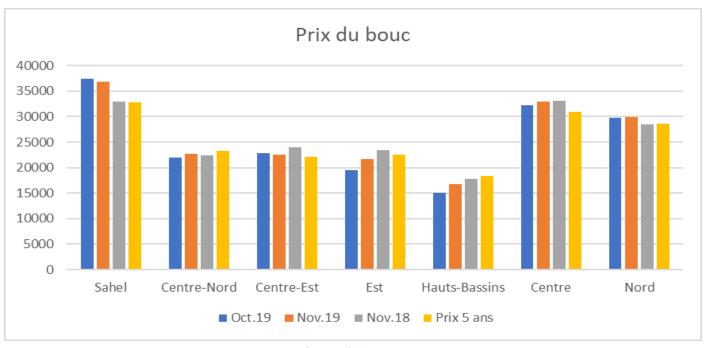




Source: SIMb

Source: SIMb

Les prix moyens du bouc sur les marchés de quelques régions sont illustrés dans la figure cidessous.



Source: SIMb

CATASTROPHES ET INTERVENTIONS HUMANITAIRES

zones à risques d'insécurité alimentaire Plus de 80 communes identifiées à risque

Plus de 80 communes à risque d'insécurité alimentaire, pour cause d'aléas climatiques et situation sécuritaire.

La situation des communes à risque d'insécurité alimentaire actualisée au mois de décembre a fait ressortir quatre-vingt-huit (88) communes à risque. Les principaux facteurs qui ont impacté ces communes sont entre autres l'installation difficile de la campagne agropastorale, les poches de sécheresse, la chenille légionnaire d'au-

tomne, la situation sécuritaire, les abandons de superficies liés à l'insécurité.

Comparativement à l'année passée le nombre de communes à risque a plus que triplé. En effet, ce nombre était de vingt-trois (23) l'année passée.

Tableau des communes à risques

Source: Mission conjointe de décembre 2019

	Source, Mission conjointe de decembre 2013				
Ν°	Régions	Communes			
1	Boucle du Mou- houn	Kougny, Toma, Yaba, Di, Gomboro, Kassoum, Lanfiéra, Lankoué, Toéni et Barani			
2	Est	Bogandé, Bilanga, Liptougou, Coalla, Yamba, Matiacoali, Fada, Tibga, Gayéri, Kantchari, Botou et Partiaga			
3	Centre-Nord	Rollo, Rouko, Zimtanga, Bourzanga, Nasséré, Boala, Boulsa, Bouroum, Dargo, Nagbingou, Tougouri, Barsalgho, Boussouma, Kaya, Korsimoro, Namissiguima, Pensa, Pissila et Ziga			
4	Sahel	Gorgadji, Falagountou, Dori, Mansila, Boundoré, Sebba, Solhan, Tankou-gounadié, Titabé, Markoye, Oursi, Tin-Akoff, Déou, Arbinda, Koutougou, Tongomael, Nassoumbou, Baraboulé, Kelbo, Pobé-Mengao, Djibo et Diguel			
5	Nord	Titao, Banh, Sollé, Ouindigui, Kirsi, Bokin, Tougo, Tangaye et Koumbri			
6	Centre-Ouest	Didyr, Godyr, Bingo, Siglé, Kindi et Soaw			
7	Centre	Tanghin-Dassouri et Pabré			
8	Plateau Central	Absouya, Ourgou-manega, Zitenga, Niou, Méguet, Kogho, Salgho etToéghin			

CATASTROPHES ET INTERVENTIONS HUMANITAIRES

Situation des PDI

Evolution des PDI et situation des interventions

Les ménages ne cessent d'abandonner leur lieu d'habitation du fait qui 'ils sont victime des attaques perpétrées par des hommes armés non identifiés. De plus en plus le nombre de Personnes Déplacées Internes ne fait que croitre dans les zones d'accueil dont les conditions de vies sont difficiles.

La situation des PDI reste préoccupante au regard de la hausse de leur nombre au niveau des centres et au sein des familles d'accueil. En effet, à la date du 9 décembre 2019, au niveau national 560 046 personnes déplacées internes ont été enregistrées, soit une hausse 15% par rapport à la situation au 02 octobre. Le plus grand nombre est enregistré dans la région du Centre-Nord avec un effectif de 270 476 personnes contre 268 personnes dans la région des

Cascades qui enregistre le plus faible nombre.

Grace aux différentes mobilisations faites par l'état et ses partenaires, 453 093 PDI et 1 088 ménages hôtes ont bénéficié d'une assistance à la date du 20 décembre 2019 ; mais cela reste en deçà des attentes. En effet, dans les régions du Sahel et du Centre-Nord plus de 203 190 personnes ne sont pas encore assistées.



PERSPECTIVES ALIMENTAIRES

Perspectives alimentaires

Bonnes pour les ménages et mitigées pour le bétail

Les perspectives alimentaires des ménages sont bonnes dans l'ensemble au regard des interventions humanitaires en cours. Cependant, sur le plan pastoral la situation pourrait fortement se dégrader pendant la période de soudure.

Les perspectives alimentaires resteront globalement bonnes les mois à venir. Toutefois, la situation alimentaire des PDI et des ménages hôtes, préoccupante, connaitra une amélioration dans les régions du Sahel et du Centre-Nord au regard des interventions humanitaires en cours. Par ailleurs, certains ménages surtout pauvres des zones à risque d'insécurité alimentaire pourraient être confrontés à des difficultés alimentaires les trois prochains mois.

De plus le faible niveau de remplissage des points d'eau par rapport à l'année passée et la baisse probable des emblavures de la campagne sèche due à la situation sécuritaire dans certaines localités pourraient impacter négativement la production de la campagne sèche.

Sur le plan pastoral, la situation alimentaire du bétail restera stable les trois prochains mois mais connaitra une nette détérioration pendant la soudure pastorale au regard du faible niveau du fourrage et du faible niveau de remplissage des points d'eau. Cette situation pourrait être atténuée avec les appuis de l'Etat en SPAI déjà disponibles dans les magasins des différentes Directions Régionales des Ressources Animales et Halieutiques. La hausse de l'offre du bétail observée sur les marchés pourrait se maintenir si la situation sécuritaire persiste avec le bradage des animaux par les PDI. Les activités de transhumances dans la région de l'Est s'annonceraient précoces du fait de l'insécurité mais également pourrait connaître des perturbations compte tenu des difficultés signalées au niveau des frontières du Bénin et du Togo.



RECOMMANDATIONS

A l'endroit du Ministère de l'Agriculture et des Aménagements Hydro-agricoles et de ses partenaires

Prendre des dispositions pour que les points de vente de céréales à prix subventionné soient fonctionnels dans les zones à risque d'insécurité alimentaire avant la période de soudure ;

Appuyer les PDI et ménages hôtes en intrants et petits équipements pour leur permettre de mieux exploiter les superficies maraichères mises à leur disposition;

Rendre disponible à temps les intrants et équipements agricoles pour la production de saison sèche

A l'endroit du Ministère des Ressources Animales et Halieutiques

Mettre à la disposition des DRRAH, l'aliment bétail en quantité suffisante et à temps afin de pallier le déficit alimentaire et les mortalités d'animaux ;

Restaurer et mettre en place au niveau local un comité de suivi des zones pastorales.

A l'endroit du Ministère de la Famille, de la Solidarité Nationale, de la Famille et des Actions Humanitaires (MFSNFAH) :

Poursuivre l'assistance alimentaire aux PDI et aux ménages hôtes ;

Occuper utilement les PDI surtout les jeunes en créant des activités génératrices de revenus pour éviter qu'ils plongent dans le grand banditisme.